

Création 2024

AVIGNON, UNE ÉCOLE

Conception et mise en scène **Fanny de Chaillé**

Avec les étudiants-es du Bachelor Théâtre de **La Manufacture - Haute école des arts de la scène, Lausanne** :

Eve Aouizerate, Martin Bruneau, Luna Desmeules, Mehdi Djouad, Hugo Hamel, Maëlle Héritier, Araksan Laisney, Liona Lutz, Mathilde Lyon, Elisa Oliveira, Adrien Pierre, Dylan Poletti, Pierre Ripoll, Léo Zagagnoni, Kenza Zourdani

Assistanat **Grégoire Monsaingeon** et **Christophe Ives** / Conception lumières **Willy Cessa** / Conception sonore **Manuel Coursin** / Costumes **Angèle Gaspar** / Régie générale **Emmanuel Bassibé, Robin Dupuis** / Apprenti techniscéniste **Amon Mantel** / Collaboration à la copie d'archive **Tomas Gonzalez**
Et les équipes administratives et techniques de **La Manufacture - Haute école des arts de la scène, Lausanne** et du **TnBA - Théâtre national Bordeaux Aquitaine - direction Fanny de Chaillé**

Production **La Manufacture - Haute école des arts de la scène, Lausanne** ; **TnBA - Théâtre national Bordeaux Aquitaine**

Avec l'aide du **Théâtre Vidy-Lausanne** et les soutiens du **Domaine Musique et Arts de la Scène de la HES-SO** et de la **Fondation Ernst Göhner**, de la **Fondation Françoise Champoud (Lausanne)**

Contact TnBA

Isabelle Ellul, directrice déléguée
i.ellul@tnba.org

Contact Manufacture

Marion Grossiord, Responsable partenariats et communication
marion.grossiord@manufacture.ch



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Direction Fanny de Chaillé



GENÈSE DU PROJET

En 2020, le Festival d'Automne à Paris et l'Adami me sollicitaient pour travailler avec de jeunes acteur·ices tout juste sortis d'école de théâtre. Je réalisais *Le Chœur*.

C'est la première fois que je faisais une pièce avec des acteurs et actrices que je ne connaissais pas. Il m'a donc fallu partager, expliquer mon travail de façon précise ; engager une forme de transmission avec eux, non seulement pour créer cette pièce *Le Chœur*, mais aussi parce que je me sentais une certaine responsabilité à l'endroit de ces jeunes gens qui étaient au début de leur parcours d'acteur·ices.

En discutant avec eux, il est apparu très vite qu'ils avaient une connaissance très réduite de l'histoire de leur pratique d'acteur·ice, comme si on leur avait toujours parlé du théâtre du point de vue des metteur·euses en scène et des auteur·ices.

Je me suis donc engagée dans un second projet avec quatre d'entre eux et nous avons créé *Une autre histoire du théâtre*.

Pour faire cette pièce, tous les matins pendant le temps des répétitions, je leur ai raconté une histoire de leurs pratiques à partir de recherches que j'avais effectuées et les après-midis je leur demandais d'improviser à partir de ces récits théoriques.

En parallèle, je leur ai proposé d'apporter des extraits de pièces de théâtre qu'ils auraient « rêvé de jouer » profitant de l'immense dextérité que ces jeunes gens entretiennent avec la copie, dextérité en partie liée au fait qu'ils ont grandi dans un monde d'images. Nous avons donc copié des documents de façon assez stricte (extraits de pièces, interviews...) et très vite nous sommes rendus compte que ce travail sur la copie nous permettait de mieux appréhender cette archive, de mieux la comprendre.

UNE PIÈCE ENTRE TRANSMISSION ET CRÉATION

L'année dernière, la haute école des arts de la scène, La Manufacture, à Lausanne, m'a invité à réaliser la pièce de sortie d'école des étudiant·es. J'ai eu envie de continuer à travailler de cette façon, d'élaborer une pièce dont les enjeux se situent entre la transmission et la création.

La première rencontre avec les étudiant·es a été catastrophique, j'ai senti beaucoup de dissensions au sein de ce groupe, tout chez eux faisait débat, l'école de théâtre avait fait son œuvre et cette citation de Vilar trouvait son sens pour moi : « Attention, le théâtre n'est pas là uniquement pour rassembler, il est aussi là, et surtout là, pour diviser, pour ouvrir une réflexion et un débat. »

De là est né *Avignon, une école*.

AVIGNON - UNE BOÎTE D'ARCHIVES

Avignon, une école c'est prendre le festival d'Avignon et ses archives comme une matière à produire une forme théâtrale. Se plonger dans l'archive, le document et l'interroger du point de vue de ces jeunes acteur·ices. Nous allons donc retrouver les textes, les sons, les images.

Regarder, imiter, copier pour raconter ce que le festival d'Avignon pourrait nous enseigner, nous apprendre aujourd'hui dans nos pratiques d'acteur·ices.

Prendre Avignon non pas comme un simple festival mais comme un lieu de mémoire, d'histoire. Réestimer cette archive du point du vue historique, en inscrivant le festival dans la lignée d'évènements décisifs de l'histoire des formes, des esthétiques, de la critique mais également d'une politique culturelle car c'est tout ça à la fois le festival d'Avignon.

Déployer l'évènement « festival d'Avignon », point fixe à partir duquel nous produisons la dispersion du temps et des subjectivités sous toutes ces formes, nous en faisons des micro-expériences.

Se plonger dans les profondeurs du passé pour en tirer une projection dans le futur à partir d'un présent qu'il faut agiter, mettre en action.

Raisonné parfois par uchronie : par la reconstitution de scènes, de documents : « ce qui est arrivé » est remis en jeu dans une prospection de ce qui « pourrait arriver ».

Encourager les acteur·ices à mener leur propre recherche historique, transformer l'équipe du spectacle en un collectif de réflexion historique sur le festival depuis sa création. Les acteurs et actrices s'exprimant depuis le Avignon naissant de 1947 s'expriment aussi sur leur situation contemporaine.

Quand on copie un document il ne s'agit pas de réitérer un évènement tel qu'il a eu lieu dans le passé comme le ferait une reconstitution historique au cinéma notamment, il s'agit plutôt de reprendre, dans le présent et pour le présent, un fait passé. Interroger à la fois l'histoire et son écriture en proposant une interprétation singulière de l'évènement, la copie de document, son re-enactment comme une forme-outil au service de l'histoire du théâtre.

Voir et étudier les traces laissées par le festival d'Avignon dans la mémoire collective.

QUELQUES DOCUMENTS

LIVRES

Histoire d'un festival d'Avignon – Emmanuelle Loyer, Antoine de Baecque
Une biographie épistolaire - Violaine Vielmas - Jean Vilar.
Notes de services *Lettres aux acteurs et autres textes* – Jean Vilar
Le cas Avignon 2005 - regards critiques- Banu, Tackels, édition l'entretemps
Les voix d'Avignon – Bruno Tackels
Le festival d'avignon, une école du spectateur
D'un festival à l'autre 1947-2007, les cahiers de la maison jean vilar n°102
Les cahiers de la maison jean vilar n°103
1968 Vilar Bejart Le bazar, les cahiers de la maison jean vilar n°105
Moi directeur du festival d'avignon..., cahier jean vilar n°116
La culture est une arme, cahier jean vilar n°111
Avignon le rêve que nous faisons tous, les cahiers de la maison jean vilar n°1119
Le théâtre populaire selon Jean Vilar – Philippa Wehle
Jeanne Laurent une fondatrice du service public pour la culture – Marion Denizot
La naissance des politiques culturelles et les rencontres d'Avignon sous la présidence de Jean Vilar – Philippe Poirrier
Le théâtre, les nénuphars, les moulins à vent - Jean Jourdheuil
Le théâtre post dramatique - Hans-Thies Lehmann
L'art en commun - Estelle Zhong Mengual
L'image survivante - George Didi Huberman
L'atlas Mnémozyne - Aby Warburg
L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique - Walter Benjamin
Traces et archives, image et art - Jacques Derrida
Voir le voir – John Berger

RADIO/SONORE

France culture

Mégaphonie

Une histoire du festival d'Avignon

Agnès Varda interview Jean Vilar

Les nuits rêvées d'Olivier Py

INA

Quand le théâtre ouvre la voie

Une utopie en marche

L'espace théâtral comme vision du monde (2006)

Donnez-moi une autre société, je vous ferais un autre théâtre (Jean Vilar)

BNF

Médiathèque - entendre le théâtre

VIDEOS

Lieux et publics - 40 ans d'Avignon 1947-1987 - film de romain goupil

Le festival d'Avignon : vidéos INA

Grands entretiens : INA

Actrice et d'acteurs – témoignages

Grands entretiens Lucien Attoun

Vassiliev

Vitez (Le Soulier de Satin)

Julian Beck / Living Theatre

Kantor

Béjart (1966)

Jacques Lecoq / une école

Peter Watkins

Peter Watkins et la force de frappe

En Scène (témoignages)

Voir le voir (Ways of seeing) – John Berger

DIVERS

Jeanne Laurent

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_Laurent

<https://www.avignonlacitemariale.com/les-femmes-d-avignon-7>

IMAGES (RE)VUES (Jeremy Deller et la reconstitution)

Estelle Zhong

La reconstitution comme pratique artistique - Les faux souvenirs dans la fabrique de l'Histoire

Chris Marker à propos de IMMEMORY

Lucie Roy – Réalité-Documentaire

FILMS

Jean Vilar, le rêve du théâtre pour tous – Sandra Paugam

F for fake – Orson Welles

Avignon cour d'honneur et champ de bataille – Michel Viotte

FANNY DE CHAILLÉ

Fanny de Chaillé engage un théâtre du corps où elle aime séparer texte et mouvement pour mieux ré-agencer leur rencontre. C'est dans ce jeu d'échanges entre corps et voix que les écarts et distorsions se créent, que le langage gagne en physicalité et en plasticité. Ses pièces, projets et installations ne s'inscrivent pas dans un champ disciplinaire figé, plutôt les superposent, sur les plateaux ou en dehors (galeries, salles de concert, bibliothèque, amphithéâtre universitaire). Ses dernières créations reflètent cet intérêt pour les dispositifs et les modes d'adresse et d'écoute, qu'il s'agisse de redonner voix et corps au discours inaugural de Michel Foucault au collège de France (*Désordre du discours*, 2019), de faire collectif autour de dix jeunes comédiens de l'Adami (*Le Choeur*, 2020), de croiser les générations (*Les Grands*, 2019), ou de revisiter l'album *Transformer* de Lou Reed dans un format tout terrain (*Transformé*, 2021).

Sa dernière création *Une autre histoire du théâtre*, dépose entre les mains de quatre jeunes acteur·rices, l'histoire de l'art dramatique et ses mutations esthétiques en jeu depuis les années 20. Ils s'en s'emparent avec des moyens simples, dans un théâtre de la relation qui met en résonance formes, gestes et écritures avec les enjeux politiques et sociaux contemporains. Formée à l'Esthétique à Paris Sorbonne au début des années 90, Fanny de Chaillé crée ses propres installations et performances à partir de 1995, et des spectacles pour la scène dès 2003, avec cette façon de faire corps en s'appuyant sur des textes littéraires – Georges Pérec dans *Le voyage d'hiver*, Thomas Bernhard dans *Je suis un metteur en scène japonais*, Hugo von Hofmannsthal dans *Le Groupe -*, en puisant dans une culture musicale rock et populaire – *Karaokurt* (1996), *Gonzo Conférence* (2007), *Mmeellooddy Nneellssoonn* (2012), *Transformé* (2021) – en imaginant des formes hybrides, hors plateaux – *La Bibliothèque*, *Projet Kids*.

Artiste associée de la scène nationale Chambéry Savoie (2014-2022), du CND Lyon (2017-2020), au Théâtre Public de Montreuil – CDN, à Chaillot, Théâtre national de la danse depuis 2022, au Théâtre de Nîmes depuis 2023 ou invitée par la Maison des Métallos (*CoOP* – 2020) ou par le Centre Pompidou en 2013 pour y investir l'Espace 315 avec *La Clairière*, Fanny de Chaillé, y questionne le dispositif théâtral et invente de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur·ices et les publics. En 2024, elle prend la direction du TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et de l'éstba - école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine. Elle créera *Avignon, une école* en juillet 2024 au festival d'Avignon.

Contact TnBA

Isabelle Ellul, directrice déléguée

i.ellul@tnba.org

Contact Manufacture

Marion Grossiord, Responsable partenariats et communication

marion.grossiord@manufacture.ch



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Direction Fanny de Chaillé

